

N°96

VENTILO



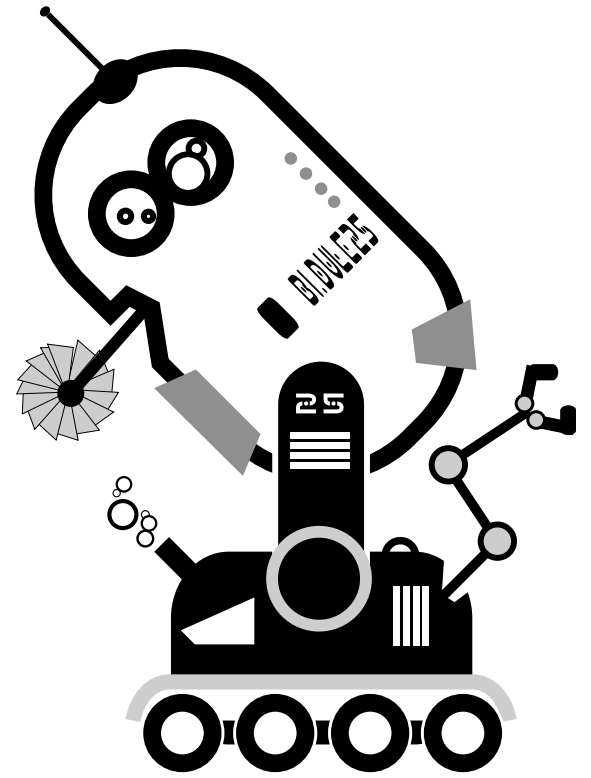


A

lléluia, l'Europe s'élargit : dix nouveaux pays nous rejoignent au sein de la grande famille à la bannière étrangement étoilée⁽¹⁾. Pour le peu qu'on en sache (et il faut bien dire qu'en la matière, nos politiques et médias mettent un point d'honneur à nous en dire le moins possible)⁽²⁾, si l'apparence en jette, le tout sonne encore un peu creux. Une monnaie unique mais loin d'être commune, une politique sociale à géométrie variable, et une gestion des crises internationales⁽³⁾ digne du Grand Cacophonik Orchestra... Une entité que le général De Gaulle, en adepte des « machins », aurait certainement qualifiée de tentaculaire et dispendieux « bidule ». Mais ne noircissons pas le tableau à l'excès. Si la machine s'enraille parfois, les hommes, eux, tissent des liens toujours plus étroits. Ne nous laissons pas démoraliser par cette énième profanation de cimetière juif : certains ne seront définitivement jamais doués en Histoire, voilà tout. Retenons plutôt comme symbole d'espoir cette bucolique ballade en automobile entre Dominique Ambiel, ex-directeur de communication de notre Premier Ministre, et cette jeune (trop jeune) ressortissante roumaine. Quand on sait que la Roumanie figure dans la prochaine vague d'intégration prévue pour 2007, comment juger l'acte de ce grand commis de l'Etat autrement que comme une louable tentative d'anticipation, une main tendue vers ce futur pays frère ?

Voilà l'Europe de demain : l'Amour avec un grand A, souverain, triomphant des frontières et des barrières sociales. La France, bien que pays fondateur, n'ayant pas mis beaucoup d'enthousiasme à accueillir les nouveaux arrivants, qu'il nous soit donc permis ici de rattraper, modestement, la froideur de nos dirigeants. Polonais, Slovènes, Slovaques, Hongrois, Tchèques, Estoniens, Litوانيens, Lettons, Maltais et Chypriotes, soyez les bienvenus. C'est à bras ouverts que nous recevrons vos différences, conscients de la richesse de vos apports, curieux de nos disparités autant que tolérants envers nos divergences.

La voie est désormais ouverte. Professions libérales audacieuses, marchands de beaux légumes pas chers, entrepreneurs carnassiers, pourvoyeurs de télé Endemol, trafiquants et proxénètes voyageurs, nuages toxiques et putes impubères : communiquons et échangeons, faisons vivre l'Europe des hommes et des femmes, sans entraves ! Que la quête de la prospérité à jamais nous unisse. Longue vie au Saint Marché romain germanique ! Amen.



LC

(1) Curieuse illustration d'arithmétique à la mode du vieux continent : (15 + 10) pays = 12 étoiles
(2) Pour les curieux, une équipe marseillaise propose un suivi de l'actualité européenne sur son site www.consuls-marseille.org
(3) Une inexistence européenne d'autant plus criante que nos amis américains, empêtrés dans de sales problèmes de gégène à la sauce orientale, nous offrent en ce moment en Irak une impériale démonstration de leur inimitable style bourrin.

Sommaire



Culture, etc. p.3/4

3 QUESTIONS À... Raphaël de Vivo
TOURS DE SCÈNES
Les mots à l'air : des lectures de Tarkos au bord de l'eau
Le cinéma indépendant asiatique au Miroir OFX à l'Affranchi

L'AGENDA

p. 8/10

5 Concerts à la Une
Tapage nocturne
GALETTES

Cinéma p.6/7

AU FEU ! de Pjer Zalica
LA GRANDE SÉDUCTION de Jean-François Pouliot
XhX invite Wilhelm Hein à la Cinémathèque

Expos p.5

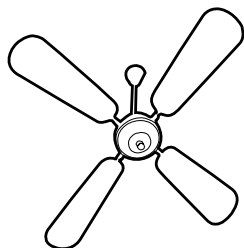
LIGHT MACHINES DE XAVIER VEILHAN à la Fondation Vasarely

Petites Annonces p.11



! Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
www.ventilo.fr.fm
Editeur : Association Frigo
27, bd Notre Dame
13006 Marseille
Tél. : 06 08 15 80 14
Fax : 04 91 04 67 93
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm



A B O N N e m e n t
Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de:
ASS FRIGO, 27 BD NOTRE DAME 13006 MARSEILLE.
Veuillez-vous RÉGLEMENTER recevoir le journal ou juste donner
DES SOUS ?
 RÉGLEMENT DES SOUS ?
 RÉGLEMENT DES SOUS ?
NOM _____ PRÉNOM _____
STRUCTURE ? _____ ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TEL. _____ MAIL _____ @

3 QUESTIONS À...

Raphaël de Vivo



A partir du 7 mai, le Gnem nous donne à entendre la vie d'une autre manière. Jeux de quatuor, installations sonores, compositions électroacoustiques. Vingt-trois éléments, dix créations, quarante-six compositeurs, pour redéfinir notre quotidien dans un autre espace-temps. Moments de vibrations, de silence, spatialisation d'une note, fragmentation d'une phrase... Au sas, à six... et plus... une infinité de manières de dire que tout est encore possible. Rencontre avec Raphaël de Vivo, directeur artistique du festival *Les Musiques*

synthèse, le traitement du signal en temps réel, le synthétiseur, la spatialisation. Avec le même geste, on peut créer un champ sonore illimité. Du quatuor à cordes à l'installation multimédia, je n'hypothèque rien, tout m'intéresse. Ce que j'essaie de décliner, c'est une photographie des enjeux de la création et de ce lien permanent avec la tradition qu'on revisite, qu'on revoit. Je pense aux chants indiens de Stockhausen.

Une œuvre passe avant tout par un processus de réalisation, mais derrière, il y a la nécessité de poser un acte et même si les choses peuvent être très pointues, ça ne l'empêche pas de rester ouvertes. On peut aussi ne pas aimer, mais on peut être intéressé, déstabilisé et c'est la fonction de l'Art.

Par rapport aux monde de l'image, comment se positionne la musique ?

De plus en plus de compositeurs intègrent l'image dans leur travail. Il y a des productions multimédia qui partent d'une problématique musicale et, dans sa représentation, ça devient du théâtre musical, mais avec un enjeu fondamental ; c'est-à-dire qu'au-delà de la représentation, il faut que la musique résiste dans une écoute enregistrée. C'est compliqué et c'est un peu les mêmes enjeux que l'opéra classique : ça se voit, mais avant tout, ça s'écoute. Donc, dans le rapport musique-image-musique, l'enjeu est qu'il ne faut pas que ce soit de la musique appliquée à l'image. Ça, le cinéma le fait depuis toujours. Là, nous sommes dans des propositions différentes. La musique est un moteur pour une production d'images, mais la musique doit faire sens. On peut aussi évoquer la captation du geste en multicaméras pour se rendre compte que l'image est de plus en plus présente dans la production musicale.

PHOTO & PROPOS RECEUILLIS PAR KARIM GRANDI-BAUPAIN

Festival *Les musiques* du 7 au 16/05. Au studio du Gnem, à la Friche Belle de Mai, au Théâtre du Gymnase, au Théâtre de la Minoterie et à la Chapelle Sainte-Catherine. Rens. 04 96 20 60 10

Quelle est votre implication dans ce festival ?

Mon implication est totale. Construire un festival, c'est partir de pas grand-chose. Qu'est-ce qui détermine l'existence d'un festival ? Pour moi, c'est cette recherche permanente d'investir les formes et le langage que peut prendre la musique. On est dans une attitude de recherche, de questionnement, d'aventure... Ce qui m'intéresse dans l'art, c'est l'aventure artistique. L'art, c'est la conséquence de l'imaginaire et ça génère de l'imaginaire : créer un moment de découverte, de plaisir, d'émotion. On part de ce qui nous intéresse, ce qui nous préoccupe, ce qui nous excite. C'est le temps, ça, c'est le propre de la vie, mais le temps, c'est aussi l'espace ; l'espace devient donc un axe de recherche. L'évolution du geste instrumental, de ce rapport entre l'homme, la machine et le dispositif : la mise en scène des musiciens. Ensuite, il y a tout ce qui permet de transformer le son, la

Vous avez parlé de la différence entre sens et tendance. Qu'est-ce qui fait sens dans la musique d'aujourd'hui ?

Dans un domaine musical, il faut à un moment donné poser un acte, quel qu'il soit, parce que ça prend une signification, ça génère du sens. J'ai organisé un concert suite au travail d'un compositeur en résidence à Java et qui s'était inspiré des poèmes d'amour de cette île, mais avec l'idée de le donner à jouer à des Occidentaux. Un dispositif avec un batteur, un chanteur, des éléments électroacoustiques. J'ai eu envie de faire entendre le parcours de cette musique, j'ai donc fait venir un groupe de musiciens de Java-Ouest, qui interprètent de la musique traditionnelle, pour les confronter à un autre dispositif. C'est-à-dire que pour qu'il y ait un sens, il faut qu'il y ait une nécessité. C'est peut-être la mienne, mais dans toute démarche artistique, il y a une nécessité, existentielle, esthétique, sinon ça ne fait pas sens.

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

L'art de l'idiotie

Tarkos est de retour à Marseille. Pendant un mois, près des calanques ou à Malmousque, la compagnie du Théâtre du Petit Matin nous offre une lecture de ses poèmes



Je déboulotte sa jupe, la descends. J'ôte ses petits souliers et glisse ses bas et sa culotte. Je remonte sa jupe sur ses hanches, la reboulotte, j'enfile ses petites chaussures à ses pieds. Je l'assois sur le bord du lit haut. Je remonte un peu sa jupe et pose mes lèvres sur son sexe chaud. Ce sera la langue qui bougera, on a le temps. »

Imagine-t-on un cata-tonique tourner les lèvres d'une jeune fille pendant des heures et des heures ? Le rythme de sa langue plongeant au cœur du plaisir, lentement, doucement, jusqu'à ce que l'orgasme se déverse violemment dans sa bouche... Une langue de la répétition, le même geste, si bête et pourtant si jouissif... La jeune fille ferme les yeux alors que l'idiot du village, le psychopathe échappé de l'asile lui caresse la fleur... Et que ferait cette fille, au bord du deuxième orgasme maintenant, si on lui annonçait que le type a la maladie d'Alzheimer ou qu'il est schyzophrène ? Lui retirerait-elle la tête d'entre ses cuisses ou la maintiendrait-elle en plantant ses ongles plus profondément dans son crâne ? Allez savoir !

Tarkos est né à Marseille, c'est peut-être un génie, en tout cas le poète le plus influent de la dernière décennie. Avec Charles Pennequin et Arno Calleja, il est le chef de file de cette nouvelle génération qui a poussé l'art de l'idiotie jusqu'à son paroxysme, jusqu'à l'identification complète avec l'absurdité de l'existence. Il faut vraiment voir leur performance, spectacle d'une générosité et d'une sincérité à vous couper le souffle. Marseille est de toute façon la ville de la tragédie, qui a donné naissance à deux trépanés de l'avant-garde poétique : Antonin Artaud et Christophe Tarkos. L'un a subi les électrochocs à l'asile de Rodez et l'autre les opérations chirurgicales pour le sauver d'une tumeur au cerveau. Les deux ont atteint les limites du corps et de la langue, les ont dépassées, ont été broyés par leurs visions et la maladie... Sans possibilité de rémission. Folie ou idiotie, peu importe ! Le destin de ce jeune poète était de sombrer dans la bêtise. Ne voyez aucun mépris dans l'usage de ce terme, c'est aussi une nouvelle manière de voir le monde et de le sentir. On regrettera peut-être le manque de sobriété du Théâtre du Petit Matin : on aurait aimé voir des idiots (ayant toutefois gardé la lucidité indispensable au travail artistique) en train de lire les poèmes, mais certainement pas des acteurs se prenant au sérieux... Non, nous avons peut-être trop aimé cet homme pour garder un avis objectif... Surtout que pour la première de ces lectures, Tarkos était là, sensible et dévasté comme le rescapé d'un terrible accident de voiture... Allez au Vallon des Auffes ou à Malmousque pour écouter sa langue ! Vous serez libre de regarder le va et vient de la mer, de fumer un joint avec le rythme du saxo ou d'ouvrir une bonne bouteille de Pastis. C'est l'apéro-poésie de ce mois de mai, un divertissement pour les jeunes et les vieux, les poètes et les badauds, les femmes et les imbéciles heureux...

DAVID DEFENDI

Les mots à l'air : lectures et musique improvisée. Tous les lundis au bord de l'eau. Rens. Théâtre du Petit Matin : 04 91 48 98 59

THÉÂTRE DU MERLAN
SCÈNE NATIONALE DE MARSEILLE

ESCHYLE
UNE
ORESTIE

7, 8, 14, 15, 16 MAI

04 91 11 19 20

DIODORÉ ANTOINE
DIDACALLES
ANDRÉ
FRANÇOIS
LUCAS
MARTIN
NICOLAS
PASCAL
RÉMY
SÉBASTIEN
THOMAS
YVES



La vierge mise à nu par ses prétendants de Hong Sang-Soo

TOURS DE SCENE

Bobines de printemps

Le Miroir entame un cycle consacré au cinéma asiatique indépendant contemporain

Après avoir quasiment ⁽¹⁾ conclu son cycle La Maison sur une explosion jouissive dimanche dernier avec la projection du cultissime *Zabriskie Point*, le cinéma des musées ne s'endort pas et se tourne vers l'Orient extrême. Japon, Chine, Corée du Sud : trois grands pays de cinéma dominant un cycle qui flirte avec l'actualité (année de la Chine) sans s'y cantonner. Fantastique, sexe et documentaire, ce sont trois tendances fortes qui émergent de cette sélection. Princes incontestés des ténèbres cinématographiques (avant que les Coréens ne viennent y

mettre leur nez, mais les salles marseillaises attendent encore pour vérifier), les Japonais nous ont redonné le goût du frisson qui fait mal, de la terreur, n'ayons pas peur des mots. Une façon de créer l'angoisse — l'œil qui palpète vers un bord du cadre contaminé, attendant de pâles fantômes aux visages dévastés dont l'horreur nous est dissimulée, pour un temps seulement — aidée par un travail du son inhumain et crispant. Voiler pour mieux terrifier, retenir la crue de l'horreur pour mieux la lâcher sur le spectateur quand son angoisse est mûre, tel est le credo de ce fantastique horrifique à la sauce nipponne. Et c'est Kiyoshi Kurosawa, subtil représentant de cette tendance, que le Miroir met à l'honneur pour introduire ce nouveau cycle. L'inhumanité est bel et bien aux ordres de l'horreur chez KK : celle de l'arbre maudit de *Charisma*, celle des virus informatiques qui répandent un fléau pas du tout virtuel dans le Tokyo apocalyptique de *Kairo*. Deux films qui entourent la présentation de *Séance*, son dernier opus, en sortie nationale cette semaine. C'est un cinéaste de trente ans, Jia Zhang Ke, qui représente la Chine, et fait la preuve qu'on peut y être jeune et indépendant, un privilège qui n'est plus réservé au cinéma taiwanais (dont on verra quand même *Millennium Mambo*, peut-être pas le meilleur mais certainement le plus « branché » des Hou Hsiao-Hsien). Son dernier film, *Plat-*

form, est empli d'une nostalgie des années 70-80 récurrente chez les jeunes créateurs occidentaux (et pas qu'au cinéma). La Corée du Sud, quant à elle, a carrément engendré « le chaînon manquant du cinéma asiatique, quelque part entre le détachement contemplatif du Tâïwanais Hou Hsiao-Hsien et la métaphysique morbide du Japonais Kiyoshi Kurosawa » ⁽²⁾, alias Hong Sang-Soo. Son credo (si l'on peut dire), c'est l'amour. Mais loin de l'idéaliser, Sang-Soo porte sur le rapport amoureux un regard à la fois distant et désenchanté tout en réinventant la structure du récit. Parmi les moments forts du cycle, on notera les séances présentées par le FID Marseille, autour du documentaire et de l'Asie. Des Occidentaux comme l'artiste Dominique Gonzalez Forster (*Central*), et des Asiatiques comme Naomi Kawase (*Letter from a yellow cherry blossom*) y donnent entre autres leurs visions du réel en Asie et c'est particulièrement touchant. Mais ça, c'est en juin et on en reparlera si tout va bien, si la vision du dernier Kurosawa n'a pas engendré d'accident cérébral ou cardiaque du côté de la rédaction...

STEPHANIE CHARPENTIER

(1) Deux programmes documentaires présentés par le FID Marseille clôturent effectivement le cycle le 5/05 à 19h
(2) Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*, 1999

TOURS DE SCENE

Racines carrées

OFX : trois initiales accrocheuses pour un projet bicéphale qui existait avant l'émergence du Saïan Supa Crew, et qui poursuit aujourd'hui son activité en délaissant le côté « fresh » propre au groupe à succès dont ils se sont échappés. Malgré une faible couverture médiatique, *Roots*, le premier effort long-format du duo Feniski/Vicelow ⁽¹⁾, est une des meilleures productions de ce début

Avec son album *Roots*, OFX, de passage cette semaine à Marseille, tente de réveiller une scène rap française endormie

d'année. Il nous dévoile les personnalités complexes de ces deux provocateurs, aussi à l'aise dans l'écriture et au micro que dans la production de beats. Fort d'un visuel explicite (la cité, les racines et, entre les deux, OFX), *Roots* traite essentiellement de l'identité et de la femme, et tente de créer une sorte « d'afro-européanisme » tant verbal que musical : on peut y entendre des balafons et des percus, comme une comptine africaine

CAFÉ DES ARTISTES
TOURS DE SCENE

L'association TEKNICITÉ - Culture & Développement - présente le **Café des Artistes**
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMISTes, chômeurs...)

MERCREDI 12 MAI 2004
Rendez-vous à 9h00 Petit déjeuner offert

COMMENT PROMOUVOIR VOS ŒUVRES SUR INTERNET ?


Quels sont les outils élémentaires et nécessaires à la promotion de ses œuvres sur internet ?
L'environnement, les logiciels, les sites...



Intervenants :
L'équipe de Multimed.

Et en Concert dès 20h30 au Café Julien :

vibration (SLAM/POÉSIE)

ENTRÉE LIBRE



Infos : 04 96 12 23 40 39, Cours Julien - Marseille 6^e



beat-boxée à l'humour féroce... Vicelow : « Il y avait un besoin de se définir... Parce qu'on a mûri, on a grandi ; entre temps, on a fait deux albums avec le Saïan... C'était le moment de définir notre place dans cette société. » Concernant la place de la femme dans leurs textes, exercice périlleux s'il en est, OFX peine à trouver un équilibre entre respect et dégoût de la femme facile. Sur *France*, la femme et l'identité se confondent pour donner au texte une force rare où « l'enfant tabou à la peau hâlée » s'adresse directement à sa mère-patrie, la France : « Là d'où je viens elle me le cache / elle-même qui couche avec ses voisins... La raison m'a mené à décrocher mes babines de ses sales néné / je me plains même si c'est pas la pire / Je me plains car elle a pris peur de ses propres gosses... » Autre fer de lance d'un hip-hop résolument alternatif (« Je ne me reconnais pas dans le hip-hop aujourd'hui... On est venus à cette musique pour une culture de la vérité et pas pour une culture du superflu » précise Feniski), OFX trouve en outre sur scène un espace adapté à ses acrobaties vocales, et les quelques imprécisions de leur premier show ne sont aujourd'hui plus qu'un mauvais souvenir. Leur passage à Marseille devrait confirmer le talent de ces deux mc's qui, après avoir connu le succès avec le Saïan Supa Crew, continuent à œuvrer pour un rap conscient.

NAS/IM

OFX, le 7 à l'Affranchi, 21h. Rens : 04 91 35 09 19
Dans les bacs : *Roots* (Source/Virgin)

(1) anciennement trio avec KLR, leur camarade disparu avant même l'aventure Saïan



A feu doux

Au feu !

(Bosnie herzegovine - 1h45) de Pjer Zalica avec Enis Beslagic, Bogdan Diklic, Sasa Petrovic, Izudin Bajrovic, Jasna Zalica...

Voilà deux ans que les combats ont cessé. La guerre a pourtant laissé des traces... Des explosions de mines aux fantômes des disparus qui hantent la mémoire collective, la « paix » a comme un goût amer pour les habitants de Tesajn, petit patelin bosniaque à la frontière de la Serbie. Alors, ils pensent leurs plaies comme ils peuvent : certains ont fui le passé en quittant provisoirement le pays, d'autres s'abiment encore dans le souvenir... Les plus malins (opportunistes ?) ont opté pour « l'avenir » : trafics de clopes et de clandestins, proxénétisme, magouilles avec les autorités locales... Ils suivent une logique propre au chaos de la reconstruction : le monde les oublie ? Ils oublient le monde et, surtout, ses règles. Jusqu'au jour où une limousine hélicoptérée fend les nuages au-dessus du village, annonçant la venue prochaine de Bill Clinton et avec lui, de dieux plus cléments... Une opportunité inespérée, mais aussi un pari délicat pour le maire de Tesajn : il n'a qu'une semaine pour préparer la visite du président américain, délai beaucoup trop court pour espérer un retour à la normale. Pour satisfaire aux exigences (grotesques) des observateurs internationaux, il s'agira donc pour lui et ses administrés de sauver les apparences, de recouvrir d'un joli vernis folklorique et chaleureux le bordel ambiant, la corruption et le racisme. Chronique villageoise joliment métaphorique (ce sont les pompiers, bosniaques et serbes, qui éteignent le feu de la haine ethnique), *Au feu !* fait naître un étrange sentiment chez son spectateur. Sans maîtriser ni même connaître les enjeux véritables de l'après-guerre en ex-Yougoslavie, il a comme l'impression de tout savoir de la tragi-comédie qui se joue ici. Il a déjà vu ces personnages ni bons ni mauvais, il reconnaît ces scènes fourmillantes où l'optimisme reste lucide, où la satire se teinte d'onirisme. Et même s'il conviendra de l'acuité et de la sensibilité du regard de Pjer Zalica, il ne sortira pas de la salle de projection franchement convaincu par ce premier film, certes sympathique, mais trop maladroit pour être impérisable.



CC

L'île aux enfants

La grande séduction

(Canada - 1h50) de Jean-François Pouliot avec Raymond Bouchard, David Boutin...

La grande séduction, c'est la révolte déguisée d'un village de pêcheurs qui refuse de voir sa population émigrer vers les grandes villes parce qu'il n'y a plus de travail et plus de médecin. Ce qui est étrange, c'est que pour ce qui est du travail, le scénario ne s'y attarde qu'en début de film et ne retient que la seconde hypothèse : la fable du médecin. Ainsi donc, un jeune médecin de Montréal (forcément blasé) se voit muté, suite à une possession de cocaïne, sur une presqu'île du nom de Sainte-Marie la Mauderne. D'entrée de jeu, les habitants du village le mettent sur écoute afin de connaître ses goûts et ses envies ; ceci dans le seul but qu'il ne reparte pas comme ses prédécesseurs. Ce qui est assez révélateur dans ce film, c'est qu'il semble que la cause du chômage soit entendue comme une fatalité par laquelle le cinéma ne pourrait plus passer. Pourtant, il y avait beaucoup à dire sur la condition des pêcheurs dans le Nord canadien... à commencer par les bébés phoques, qui nous attendrissent à n'en plus finir, mais qui adorent les homards



et font fortement chuter la production, depuis que leur chasse est interdite, sinon fortement réglementée. Qu'est-ce à dire ? Que *La grande séduction* est un film somnifère dont le propos est de prendre le spectateur québécois pour ce qu'il est censé être : un travailleur des villes ou un chômeur du Nord, et de lui renvoyer une addition de blagues sur sa condition, à la manière d'une flagellation qui aurait valeur de thérapie. On se rend compte à quel point Atom Egoyan est indispensable au cinéma canadien ; car à revoir *De beaux lendemains*, on épouse cette violence de la survie qui est aussi la perte de l'homme. Ici, rien de tout ça, juste le sentiment de vivre une énigme coupée du monde et surjouée jusqu'à l'excès par des comédiens aux airs d'enfants dont on devine une grande expérience du théâtre, mais dont le métier ne fait pas tout.

KARIM GRANDI-BAUPAIN

Wilhelm Hein et XhX présentent Fuck the idiot box :

XhX invite Wilhelm Hein à la Cinémathèque pour deux séances inédites

Depuis sa participation à la quatrième édition du (légendaire) festival de Knokke-le-Zoute en 67 et la création au printemps 68 du premier lieu de diffusion consacré exclusivement au cinéma expérimental en Allemagne (Xscreen), le couple Hein est

un binôme incontournable de l'avant-garde cinématographique allemande. Son approche du cinéma est d'abord proche de celle des structuralistes américains. Sur de la pellicule vierge sont juxtaposés fragments de films trouvés, cendre, poussière, cheveux, boue. Le tout, projeté une fois au ralenti, est re-filmé, re-projeté sur divers supports. (vidéo, banc de montage...) et filmé à nouveau. Au final, ce sont les changements engendrés par le processus de reproduction et la beauté de la détérioration qui sont mis en avant (1). Dans les années 80, Birgit et Wilhelm Hein inscrivent la sexualité hétéro (et même maritale en l'occurrence) dans le cinéma d'avant-garde et dans le monde de l'art. Une exception dans un contexte où l'homosexualité, interdite d'expression par ailleurs, est dominante. Le film *Love stinks, images of everyday madness* (2) met en scène — sans fard et sans glamour comme son titre l'indique — leur vie sexuelle, et l'approche féministe radicale de Birgit. Le couple se sépare au début des années 90. Birgit filme radicalement sa désillusion d'occidentale vieillissante en mal de sexe dans *Baby I will make you sweat*. Wilhelm re-

trouve quant à lui le monde de l'art contemporain. Proche des actionnistes viennois dont il a capté les performances dans les années 70, il possède aujourd'hui une collection de leurs films. Il s'est également lancé depuis 94 dans *You killed the underground film or real meaning of kunst bleibt... bleibt...* (3), un film « in progress » de longue haleine, qui interroge avec ironie ce qui reste du cinéma d'avant-garde. Invité à Marseille par l'association XhX, il en montrera un « extrait » d'une heure, ainsi qu'une sélection de films signés W&B Hein, des années 70 et 80. Ça risque de faire mal aux yeux dans tous les sens du terme, mais c'est une tranche radicale d'histoire de l'art à voir, en deux séances.



SC

(1) Projeté à 21h - (2) Projeté à 19h - (3) Projeté à 21h

SAMSUNG et Trés d'Espoirs présentent

Festival des Très Courts

7.8.9 mai 2004 simultanément partout en France

les 7 et 8 mai à Marseille
Cinémathèque de Marseille
31 boulevard d'Athènes
13001 Marseille
20h30
www.trescourt.com

2h de programme

Sélection Internationale (La sélection est identique chaque soir)
Allemagne, Australie, Espagne, France, Ecosse, Italie, ...

50 FILMS DE 3 MIN MAXI (Hors générique et Titres)

Une sélection de Très Courts sélectionnés pour leur originalité, leur expérience, leur humour, leur généralité, leur mauvais goût... et généralement leur qualité technique.

Ventilo vous invite
Téléphoner vendredi de 12h à 13h au 04 91 04 65 72

Prix des places : 6 €
tel-mob. 4324

Avant-premières

Mariage mixte
(France - 1h44) d'Alexandre Arcady avec Gérard Darmon, Fanny Cottencou...
3 Palmes ven 20h30 en présence de l'équipe du film et de J.-C. Gaudin

Nouveautés

Au loin les lumières
(Allemagne - 1h45) de Hanz-Christian Schmid avec Ivan Schvedoff, Anna Janovskaja...
Mazarin 17h50

Broken wings
(Israël - 1h20) de Nir Bergman avec Orly Zilberschatz-Banai, Maya Maron...
César 13h50 19h55
Mazarin 14h 19h30

L'Examen
(Iran - 1h20) de Nasser Refaie avec Raya Nassiri, Farzin Aghaie...
Renoir 13h55 19h30

Hypnotic
(GB - 2002 - 1h47) de Nick Willing avec Goran Visnjic, Shirley Henderson... (Int. - 12 ans)
Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h
Plan-de-C^o 11h15 14h30 17h 19h30 22h

Là-haut, un roi au-dessus des nuages
(France - 1h40) de Pierre Schoendoerffer avec Bruno Cremer, Jacques Perrin...
Plan-de-C^o 11h15 14h 16h30 19h 22h

Mambo à l'italienne
(Canada - 1h30) d'Emile Gaudreault avec Luc Kirby, Ginette Reno...
Capitole 11h10 14h 16h 18h 20h10 22h10
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h 18h 20h 22h
Prado 10h (dim) 14h05 16h15 18h25 20h35 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 21h45
Plan-de-C^o 11h15 14h 16h30 19h 22h

Osmose
(France - 1h15) de Raphael Fejto avec Romain Duris, Clément Sibony...
Variétés 13h50 19h50

The Devil's fire (collection The Blues)
Documentaire (USA - 1h29) de Charles Burnett
Variétés 15h45 (ven) 16h (lun mar) 19h (lun mar) 21h (lun mar) 22h10 (jeu dim), film direct

Van Helsing
(USA -) de Stephen Sommers avec Hugh Jackman, Kate Beckinsale...
Bonneveine 13h45 16h30 19h15 21h45
Capitole 11h 11h20 13h35 14h30 16h15 17h50 19h15 20h30 21h50
Madeleine 10h45 (dim) 13h50 14h20 16h30 17h 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 13h55 15h 16h35 17h45 19h15 20h30 22h
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h 19h30 21h45 22h15
Cézanne 11h10 14h 16h40 19h20 22h

Les Yeux secs
(France/Maroc - 2h) de Narjiss Nejjar avec Siham Assif, Khalid Benchebra...
Variétés 14h 16h30 19h
Mazarin 13h50 19h55 (sf sam : 20h, suivi d'une rencontre avec le réalisateur)

Exclusivités

Agents secrets
(France - 1h49) de Frédéric Schoendoerffer avec Monica Bellucci, Vincent Cassel...
Cézanne 11h20 (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim) 16h40 (sf mer sam dim) 19h20 21h55

Au feu !
(Bosnie herzegovine - 1h45) de Pier Zalica avec Enis Beslagic, Bogdan Diklic... Voir critique ci-contre
Variétés 17h (sf jeu sam lun), film direct

Big Fish
(USA - 2h05) de Tim Burton avec Ewan McGregor, Marion Cotillard...
Burton a mûri mais garde le sens du merveilleux. Un rêve éveillé, comme d'hab' Alhambra 14h30 (mer dim)

Les Choristes
(France - 1h50) de Christophe Barratier avec Gérard Jugnot, François Berléand...
Bonneveine 13h30 15h45 19h05 21h30
Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h 18h 20h 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h30 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 21h45
Plan-de-C^o 11h15 14h 16h30 19h 22h
Cézanne 11h30 14h15 16h30 19h10 21h30

TOUTES LES SALLES

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - L'Antidote 04 91 34 20 08 - L'Astronef 04 91 96 98 72 - L'Athanos Théâtre 04 91 48 02 02 - Badaboum Théâtre 04 91 54 40 71 - La Baleine qui dit Vagues 04 91 48 95 60 - Le Balthazar 04 91 42 59 57 - Bastide de la Magalone 04 91 39 28 28 - Le Baraki 04 91 42 13 50 - Le Bar de la Plaine 04 91 47 50 18 - Bar Le Martin 06 16 91 77 09 - Le (B)éret Volatile 04 96 12 08 41 - La Bessonnère 04 91 94 08 43 - Les Bernardines 04 91 24 30 40 - Le (B)ompard Théâtre 04 91 59 23 76 - Cabaret aléatoire 04 95 04 95 04 - Casa Latina 04 91 73 52 37 - Café/Espace Julien 04 91 24 34 10 - Chameleon 04 91 50 37 41 - Chocolat théâtre 04 91 42 19 29 - Cité de la Musique 04 91 39 28 28 - Conservatoire 04 91 55 35 74 - Courant d'air Café 04 91 91 84 73 - Le Creuset des Arts 04 91 06 57 02 - Le Dakiling 04 91 33 45 14 - Les Danaïdes 04 91 62 28 51 - Divadlo Théâtre 04 91 25 94 34 - Dock des Suds 04 91 99 00 00 - Le Dôme 04 91 12 21 21 - L'Épicerie 04 91 42 16 33 - El Ache de Cuba 04 91 42 99 79 - Espace Latino salsa 04 91 48 75 45 - Espace Busserine 04 91 58 09 27 - L'Exodus 04 91 42 02 39 - Théâtre de la Ferronnerie 04 91 08 16 06 - Fnac 04 91 39 94 00 - Friche de la Belle de Mai 04 95 04 95 04 - GMEM 04 96 20 60 10 - GRIM 04 91 04 69 59 - L'Intermédiaire 04 91 47 01 25 - Le Lounge 04 91 42 57 93 - La Machine à coudre 04 91 55 62 65 - Masalia Théâtre 04 95 04 95 70 - Maison du blues 06 63 18 88 28 - La Maison Orangina 04 91 13 02 07 - Le Métronome 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - La Minoterie 04 91 90 07 94 - Le Moulin 04 91 06 33 94 - Montévidéo 04 91 04 68 41 - Musicatreize 04 91 55 02 77 - Le Nomad' Café 04 91 62 49 77 - L'Odéon 04 91 92 79 44 - L'Opéra 04 91 55 11 10 - Palais des Sports 04 91 17 30 40 - Le Parvis des Arts 04 91 64 06 37 - Pelle-Mêle 04 91 54 85 26 - Le Poste à Galène 04 91 47 57 99 - Le Poulpason 04 91 48 85 67 - Le Quai du rire 04 91 54 95 00 - The Red Lion 04 91 25 17 17 - Le Réveil 04 91 55 60 70 - Stairway to Heaven 04 91 42 68 73 - Théâtre Les Argonautes 04 91 50 32 08 - Théâtre des Bancs Publics 04 91 64 60 00 - Théâtre du Merlan 04 91 11 19 20 - Théâtre Carpe Diem 04 91 08 57 71 - TNM La Criée 04 91 54 70 54 - Théâtre de la Girafe 04 91 87 32 22 - Théâtre du Gymnase 04 91 24 35 24 Théâtre du Gyptis 04 91 11 00 91 - Théâtre Jean Sénac 04 91 55 68 67 - Théâtre du Lacydon 04 91 90 96 70 - Théâtre de Lenche 04 91 91 52 22 - Théâtre Marie-Jeanne 04 96 12 62 91 - Théâtre Mazenod 04 91 54 04 69 - Théâtre Off 04 91 33 12 92 - Théâtre de l'Oeuvre 04 91 33 74 63 - Théâtre du Petit Matin 04 91 48 98 59 - Théâtre du Petit Merlan 04 91 02 28 19 - Théâtre Toursky 04 91 02 58 35 - L'Usine Corot 04 91 70 70 10 - Vidéodrome 04 91 42 99 14 - Le Warm-Up 04 96 14 06 30



Emission spéciale Nuits de l'Inde
7 au 17 mai à la Cité de la musique
Sur Grenouille samedi 8 mai de 13h10 à 15h10

Pour la 2ème édition d'un festival initié par l'Exodus et accès autour de l'Inde, de sa musique, nous proposons une émission mettant en avant la programmation mais aussi les musiques indiennes aujourd'hui. Des formes classiques (hindoustani et carnatique) jusqu'aux formes actuelles (asian vibes, asian beat, scène anglo-pakistanaise), nous interrogerons l'expression musicale indienne, ses multiples approches et interprétations.

Grenouille 88.8 fm
Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.grenouille888.org écoute en real-audio

<p>LOCATION</p> <ul style="list-style-type: none"> . Le Prao loue espace de 80 m2 et 200 m2 pour Cie sem/we. 06 88 67 71 06. . Maison à louer Juin/Sept Périgord Noir 6/8 pers. grand jardin. Tél: 06 18 40 53 15. . Cherche colocataire intermittent du spectacle T3 75 m2, 5ème. 06 30 64 72 12. . Cherche appart à sous-louer de mai à septembre 06 75 35 54 96. . Loue T2 450 euros. 06 61 42 30 25. . Loue chambre dans bel appart Longchamp pour mois de mai. 06 77 63 77 99 (150 euros). . La Plaine dans atelier 60 m2 avec courette, cherche colocataire, dispo pièce 16 m2, 120 euros/mois pour + d'espace, à discuter. Contact: 06 75 02 78 12. 	<p>VENTES</p> <ul style="list-style-type: none"> . Cours de chant, info: 06 14 48 03 64. . Cours japonais 8 euros/heure Kurosawa Takeshi. 06 27 15 47 44. . Ecole de langues ang, arab, jap, chinois, esp. 04 91 37 12 19. . Collectif de performers propose laboratoire-training autour performance commando mercredi 12 mai 10h-19h à La Friche.PAF 15 euros. Rens. ORNIC'ART 06 61 34 93 62. . Introduction à la méditation Le centre Shambhala de Marseille organise une portes ouvertes. Le vendredi 14 mai 2004 à 19h45, au 55, rue Jaubert-13005 Marseille. Une introduction à la pratique de la méditation assise sera offerte à cette occasion, ainsi qu'une présentation des activités du centre. Entrée libre. Rens auprès de Christophe Rannou: 04 91 90 86 99 ou 06 03 111 954. rannou@infroots.org
<p>COURS/STAGES /FORMATIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> . Cours part. d'espagnol ts niv. rév. Bac par prof lycée. 06 23 76 57 03. . Le Souffle propose un stage clowns animé par B.Deleu du 17 au 21 mai 10h à 18h, 130 euros. Tél: 06 68 62 03 50. . Formation voix/chant/communication/gestion du stress/langues étrangères. Méthode Tomatis. Prise en charge AFDAS, autres... Infos: 04 91 64 79 41. . Prof accordéon: 06 23 36 61 26. . Ecole internationale du Théâtre. Cours professionnel, atelier amateur. Inscription toute l'année, cours d'essai gratuit. 04 91 62 67 42/06 62 64 67 42. 	<p>LOISIRS/SERVICES</p> <ul style="list-style-type: none"> . Tous travaux peinture. 06 89 27 19 25. . Auteur-metteur en scène cherche comédiens H/F 30-40 ans pour comédie de mœurs «A jeudi prochain». Expérience exigée. Tél: 06 65 12 25 69. . Piano bar cherche musicien et chanteur amateur. 04 91 91 84 73. . Faites une pause...Massage de détente&relaxation 06 22 45 08 49. . Asso prévention Sida recherche agent relis.Rémunération assurée. 06 77 97 56 89.

LEA Lieux d'Émergence d'Artistes
 présente une sélection des meilleurs spectacles du moment

Les Nuits de l'Inde

L'INDE DU SUD EN DANSE ET EN MUSIQUE
SAM. 8 MAI A 20H30
ESPACE JULIEN
 39 COURS JULIEN
 13006 MARSEILLE
 TEL: 04 91 42 02 39
 RESERVATIONS: POINTS DE VENTE HABITUELS

NOMAD' cafe Espace Culturel Méditerranée
 Présente **LES BOULOULOUS BROTHERS + 105 MUDDY STREET (blues)**
ven 14 Mai à 20h30
 11 bd Briançon 13003 Marseille
 tél : 04.91.62.49.77.
 nomadcafe@voila.fr

LA MACHINE A COUDRE
 MER 5 : ANTONIO NEGRO & SES INVITÉS
 jeu 6 : TAN TUDY SOUND SYSTEM (reggae, ragga)
 ven 7 : LIVE 24 (trafik + jul) + TIASMA LIVE + VJ (nomad + autre) (live bigbeat jungle)
 sam 8 : TOKO (swing manouche)
 de 22h à 2h - 5 €
 carte de membre obligatoire 1€

FESTIVAL OCCITAN
 MER 5 MAI **RESCONTRE LA MALCOIFFEE / COR D'OC DAU TIPI** (occitania lengadonia e provençala)
 JEU 6 MAI **M'SOURCE** (oriental fusion)
 VEN 7 & SAM 8 MAI **KI SAP (catalunya)** (skadrenalina des de Valencia)
 ouverture 20h30 - concert 22h - entrée libre
 63, Pl. Jean Jaurès - La Plaine - 13006 Marseille

ESPACE JULIEN
 Ven 14 mai **POPA CHUBBY + Big Ed Sullivan**
 Mar 25 mai **K2R RIDDIM + STANLEY BECKFORD + JUNIOR CONY**
 ouverture 20h30 - concert 21h30 - soirée 21h30
 103, rue Ferrari - 13005 Marseille - Tél. 0491 475 799

Les Nuits de l'Inde A LA CITÉ DE LA MUSIQUE DE MARSEILLE
 4 RUE BERNARD DE BOIS 13001 MARSEILLE

le 12 mai à 15h contes
 le 12 mai à 20h soirée cinéma
 le 14 mai à 20h30 de l'Inde jugal bandi
 le 15 mai à 20h30 calcutta
 le 13 mai à 20h30 chandra
 le 17 mai à 20h30 duo sax

TRILOK GURU
 LUNDI 10 ET MARDI 11 MAI
 04 91 42 02 39
 POINTS DE VENTE HABITUELS



artistes, auteurs, groupes faites distribuer vos CD productions - autoproductions
LIVRES DVD
 contact **le.Culturo**
 par réseau de distribution en Région PACA
 04 91 58 09 94 loculturo@aoi.com
 06 17 92 82 78

LE MOULIN vous invitent au concert
LOFOFORA
+ NEFESH
14 MAI
Le Moulin - Marseille
 Ventilo vous invite
 Téléphoner vendredi
 de 12h à 13h au 04 91 04 65 72

Petites annonces
 1,5 euro la ligne pour chaque parution.
 (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
 Par courrier : 27, bd Notre Dame 13006 Marseille
 Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Prix _____
 Date(s) et nombre de parutions _____
 Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

NOVA

Pocket Guide
Paris
la nuit
120
adresses
de l'apéro,
à l'after

+ 8 pages interdites aux puceaux

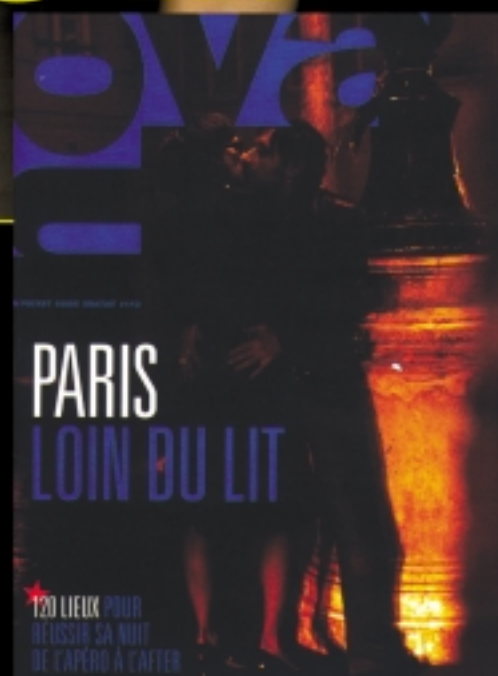
MAGAZINE

*Planquées où,
les petites soirées ?
Les champis
sont hilarants
Top Katoucha
Soirées attentats
à Tel-Aviv
Clubbing de
sourds à Londres*

Défonces de nuit

*Invités VIP :
Les Stones, Almodóvar
James Ellroy, The Streets...*

Nova magazine. Mai
En kiosque pour seulement 3 €



Pocket Guide

64 pages + 120 adresses de l'apéro